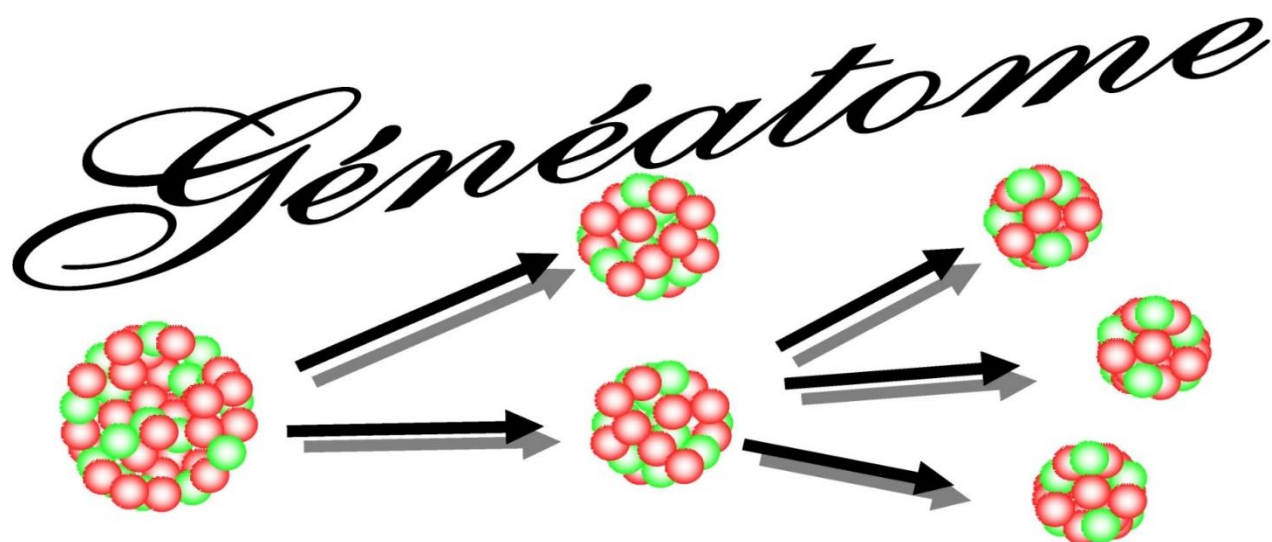




Bulletin de Liaison N° 95 du Groupe de Généalogie de l'ARCEA Paris-Saclay-FAR

Réunion du 22 septembre 2026

La réunion s'est tenue de 14h00 à 16h30 dans les locaux de l'ARCEA Paris-Saclay-FAR. 10 personnes ont assisté à la réunion et 8 se sont excusées.

Tour de table

Le traditionnel tour de table permet à chacun de donner quelques indications sur sa généalogie, de poser d'éventuelles questions et transmettre des informations. En particulier, on peut noter :

- François, après son exposé de juin, met de l'ordre dans ses documents et cherche le lien de sa famille avec Vauban
- Marc revient sur les 'tables de successions et absences' : Elles donnent des informations sur l'état civil des personnes décédées et leurs héritiers, les dates et circonstances du décès et les références aux déclarations de succession qui souvent, listent les actifs et passifs de la succession. Il rappelle aussi la visite du quartier historique Lozère à Palaiseau le 9 novembre.
- Renée, toujours sur les traces de son grand-père en Dordogne. Elle a récupéré des photos sur plaque de verre de 'l'abri du bout du monde' (voir Généatome N° 85) et cherche des informations à partir du 'journal de Peyrony'.
- Nicole mentionne des actes trouvés sur Généanet qui comportent des erreurs ; Il est possible de proposer des corrections. Elle a démarré la généalogie d'une amie.
- Philippe s'intéresse à l'origine et l'évolution des noms. Il cite en exemple le nom 'Vergne' qui en occitan signifie Aulne et dont les variantes sont nombreuses.
- Sophie poursuit ses recherches liées à la collection de cartes postales, correspondance durant la première guerre mondiale. Elle pourrait probablement trouver des informations aux archives militaires de Caen (<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>)
- Yvan Poursuit son apprentissage de 'My Héritage'
- Jean-Michel s'attache à la synchronisation des sources, avec leurs liens et images, entre Généatique et Généanet, au moyen des fichiers 'Gedcom'.

A la fin du tour de table, la possibilité d'organiser, en plus des réunions habituelles, des séances de travaux pratiques sur des logiciels ou des activités particulières.

Informations sur le monde généalogique

- **Généanet :**
 - **Généastar** : 22 000 généalogies de célébrités. Grâce à Geneastar, le site des généalogies de stars proposé par Geneanet, vous pouvez découvrir en quelques clics si vous êtes apparenté à une célébrité
 - **Retrouver un ancêtre quand on ne sait pas où il vivait** : Geneanet a mis en place des outils performants pour optimiser vos chances de dénicher vos ancêtres là où ils se cachent.
- **La revue Française de généalogie :**
 - Les numéros 285 (Aout/septembre 2026) et 286 (Octobre/novembre 2026) de La revue Française de Généalogie viennent de paraître.

Réunions prévues en 2026 : 17 novembre.

Exposé :

Philippe Champeil nous présente « DU COTE DE MAMIE : EUGENIE MAS A Ste MARIE »

Exposé du 22 septembre 2026 : généalogie, mais aussi mémoire de la langue (et de l'expression des sentiments).

Eugénie Mas (1866-1906), veuve de Louis Escure, décédée à « Sainte Marie » (Clermont-Ferrand)

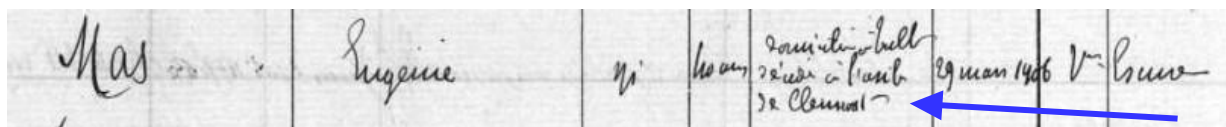
Eugénie et Louis sont tous deux nés en 1866. Ils se marient en 1891 à Tulle. Louis est maçon comme son papa. Eugénie est cuisinière et habite à Tulle, mais elle est née à Clergoux, à 15 km de Tulle ; son papa est décédé mais elle a toujours sa maman, Marie Leyrat, cultivatrice, veuve de Germain Mas.

1891, le 20 octobre : naissance du premier enfant de Louis Escure et Eugénie Mas : Eliza. Ensuite, naissance en 1894 de deux jumeaux : Léon, qui hélas décèdera à 18 jours, et Antoinette, qui, elle, vivra. Et puis naissance, en 1900, de Noélie (ma future grand-mère maternelle). Et enfin, en 1903, naissance d'un petit Edmond.

Mais en 1903, le 5 mars, alors que ma grand-mère est encore bien petite (2 ans) et qu'Edmond, né le 23 janvier, n'a qu'un mois et demi, le père, Louis Escure, décède...et la mère, Eugénie, décède elle aussi peu après, en 1906, à Clermont (« de chagrin », me dira le fils d'Edmond...). C'est chez leur grand-mère maternelle, Marie Leyrat, qu'iront les enfants devenus orphelins (c'était déjà chez elle qu'Eugénie Mas avait accouché de l'aînée, Eliza).



Eugénie Mas et Louis Escure



Eugénie est décédée... à « l'asile de Clermont ». Je découvre une institution Sainte Marie, à Clermont-Ferrand, qui était l'un des quelques centres psychiatriques tout récemment créés à cette époque en France, et qui accueillait donc aussi des patients de la Corrèze voisine.

Je n'ai évidemment jamais entendu chez ma grand-mère évoquer cet « asile » de Clermont. Intéressé à en comprendre davantage, je cherche à savoir si subsistent quelque part des traces du passage d'Eugénie là-bas. Deux semaines plus tard, je reçois de Clermont une grande enveloppe contenant des copies du dossier d'Eugénie Mas, déposé naguère aux Archives par l'institution Sainte Marie. Eugénie y est dite atteinte de « folie caractérisée par des hallucinations, du délire et des accès d'agitation, qui la rendent dangereuse pour son entourage ». Était-ce trop dur pour Eugénie de perdre son époux si tôt, un mois et demi seulement après la naissance de leur dernier-né, et alors que l'un des deux jumeaux nés en 1894 était mort à seulement 18 jours... ?

Mais à côté des éléments administratifs ou médicaux, le dossier concernant Eugénie contient aussi des courriers reçus par l'institution. Notamment une lettre écrite par la mère d'Eugénie, Marie Leyrat, qui me serre la gorge.

Voici cette lettre :

Glorgous 30 8^e 1909

M^{re} Marie

Combien j'ai à vous
remercier de m'avoir
donné des nouvelles de
ma pauvre malheureuse
fille que Dieu vous
protège de vouloir
bien toujours me la soyer
jusque qu'elle pourra
être rétablie car pour
moi j'ai bien du

malheur à mon
âge de soixant ans
quatre enfants une petite
quatre édemie un
petit deux an édemie
et moi à cablé de douleur
par le travail ou le
désespoir que la volonté
de Dieu safaite s'il
faut que je misse
mon gran merci
de votre amabilité
que Dieu vous protège

resserai de ma bonne
fois mes plus affection
respectueuse

Veuve Mas
né Marie Leyrat

« St Marie (!),
« Combien j'ai à vous remercier de
m'avoir donné des nouvelles de ma
pauvre malheureuse fille que Dieu
vous protège de vouloir bien toujours
me la soyer jusque qu'elle pourra
être rétablie car pour moi j'ai bien du
malheur à mon âge de soixant ans
soignait quatre enfants une petite
quatre édemie un petit deux an
édemie et moi à cablé de douleur par
le travail ou le désespoir que la
volonté de Dieu safaite s'il faut que
je misse mon gran merci de
votre éabilité que Dieu vous
protaige resserai de ma bonne fois
mes plus affection respectueuse -
Veuve Mas né Marie Leyrat »

Et je vois aussi une lettre envoyée à Clermont, qui vient de la fille aînée d'Eugénie, Eliza, alors 14 ans et demi, qui habite (et travaille ?) à Tulle chez une « chère madame Farge » au café restaurant de France (en 1906, il y a effectivement un café restaurant au 9 rue Nationale, et au 9bis, une Antoinette Escure, la sœur de Louis Escure et donc la tante d'Eliza, devenue Madame Farges...) :

Tulle 22 Mars 1906

Mas cher Madame

Jeo launard de vou demandé
dais nouvelle de
Madames Vve esquire pour
vous demander de ses
(??) nouvelle quarje sui sa fille
lainais et quar sa nou
fai(?) bin annui illais
(xx? ..) non pas (?)
savoirs ses
nouvelle au plu tau
pausable et je vous chere
laman

Voici ladresse
Mademoiselle elizas
che chère Madame Farge
Quafès Restaurant
France 10 rue ~~Nasse~~
Nasseunalle (10)
Tulle Correz

Tulle 22 Mars 1906 Mas cher Madame,
Jeo launard de vou demandé dais nouvelle de
Madames Vve esquire pour vous demander de ses
(??) nouvelle quarje sui sa fille
lainais et quar sa nou
fai(?) bin annui illais
(xx? ..) non pas (?)
savoirs ses
nouvelle au plu tau
pausable et je vous chere laman
quar jexx?? man la min (?). Voici ladresse
Mademoiselle elizas che chère Madame Farge
Quafès Restaurant France 10 rue
Nasseunalle (10) Tulle Correz

Emotion...